



FRANCE-MONDE

La canette métallique veut se mettre au vert

Les Français en consomment 76 par an et par personne : pour les 80 ans de la canette, les professionnels de l'emballage veulent la recycler.



En France, plus de 5 milliards de canettes ont été remplies en 2014. Un potentiel de 100 000 à 200 000 tonnes. Photo AFP.



Pour les 80 ans de la canette, les professionnels de l'emballage métallique veulent qu'elle reste dans l'air du temps. Ils jouent la carte verte et promettent d'intensifier leurs efforts en matière de recyclage.

L'enjeu est de taille. En France, plus de 5 milliards de canettes ont été remplies en 2014, selon les chiffres de l'association La Boîte Boisson, dévoilés jeudi lors de l'anniversaire de la canette, née en 1935 aux États-Unis. En 20 ans, la consommation française a plus que quadruplé, passant de 17 à 76 boîtes par personne chaque année.

« Trois canettes sur quatre sont recyclées aujourd'hui », assure Sylvain Jungfer, délégué général de l'association, qui regroupe les producteurs d'emballages métalliques (Ball, Crown et Rexam), ainsi qu'ArcelorMittal (acier) et Constellium (aluminium).

« Mais 1 milliard de canettes sont consommées hors domicile, et trop sont soit enfouies, soit incinérées », confie-t-il. Légères et solides, les canettes sont adaptées à une « consommation nomade », reines du pique-nique ou de la sortie. Trop souvent, elle est ensuite abandonnée dans la nature, sur le rebord d'une fenêtre, ou au mieux jeté dans une poubelle classique, au mépris du tri. Pour faire face, la filière

a lancé depuis 2010 le programme « Chaque canette compte », qui a permis de collecter 21 millions de canettes en 2014, soit 200 tonnes de déchets. Le principe est d'installer des collecteurs de canettes lors de grands événements ou dans des structures locales partenaires.

Une canette met de 100 à 500 ans pour se dégrader

« On offre des kits de collecte, des outils d'information et d'éducation auprès du consommateur, sur des lieux où souvent le tri n'était pas fait », explique Sylvain Jungfer. Cette initiative correspond à de « vrais besoins », salue Sylviane Oberlé, chargé de mission prévention des pollutions à l'association des maires de France. Il y a un gisement important d'emballages consommés en dehors du foyer, estimé entre 100 000 et 200 000 tonnes. Une canette, si elle n'est pas jetée met de 100 à 500 ans pour se dégrader. « Cela fait plus de vingt ans que les communes en parlent et depuis cinq ans, nos collectivités constatent que l'espace public se dégrade, et que les gens prennent des habitudes déplorables », note-t-elle. Potentiellement, la canette métallique, qu'elle soit en acier ou en aluminium, est

pourtant « recyclable à l'infini ». C'est d'ailleurs le slogan adopté par les industriels pour insister sur leur engagement durable. « L'acier par exemple peut être transformé en élément pour des blocs-moteurs ou du fer à béton », confirme Eco-Emballages, entreprise agréée par l'État pour piloter le tri et le recyclage des emballages. Petit bémol, les 250 centres de tri français peuvent tous recycler l'acier mais pas toujours l'aluminium, qui nécessite l'utilisation du système plus complexe de courants de Foucault. Dans le domaine de la boisson, notamment gazeuse, la canette est en rivalité avec la bouteille en verre dans cette question du recyclage.

Le verre semble mieux recyclé. Il est collecté dans des bacs indépendants et jouit d'un taux de recyclage très élevé, de 85 %, avec des coûts faibles pour être intégré à la fabrication de nouvelles bouteilles. Mais à y regarder de plus près, le constat est plus nuancé. Pendant le transport, le verre, plus lourd, a un impact carbone plus important que la canette moderne, pas plus épaisse qu'un cheveu. En queue de peloton, le plastique, dont le recyclage est techniquement plus difficile à réaliser, car il faut séparer les sept résines qui le composent.